

À l'école de Noordpeene, le flamand entre discrètement dans le quotidien

Cette fois, au terme de quinze jours de rodage, c'est parti. À raison de deux demi-heures par semaine, dix-sept écoliers de Noordpeene ont entamé l'apprentissage du flamand. L'approche, orale, se veut ludique et tonique. L'illustration hier.

PAR MARC LE TELLIER

hazebrouck@lavoyedunord.fr

Sans surprise, la star de la salle de classe de Flandre est un lion : les écoliers ne s'y trompent pas, tous les regards convergent vers la bête. Léo, le fauve numérique

« Les enfants mordent à tout. Il suffit de capter leur attention. »
Frédéric Devos, intervenant

qui change de couleur (zwartz, rode...) au gré des images sur l'écran de télévision, n'avait pourtant pas vocation à devenir le porte-parole de la langue régionale. « Mais, avec un peu de boudillage informatique et une bande-son ajoutée, note Frédéric Devos, ça marche. Les enfants mordent à tout, il suffit de capter leur attention. »

Ouf. L'enseignant de Wormhout, intervenant en flamand, a passé une partie de l'été à travailler son support, utilisé jusqu'à dix.

dans d'autres langues. Rien ou presque n'existait, y compris côté manuels scolaires, il a fallu s'adapter. Au final, la méthode lorgne du côté de l'anglais ou de l'espagnol pour les débutants. Léo la figurine permet l'apprentissage des couleurs, le professeur se charge des nombres et des phrases type élémentaires (comment l'appelles-tu, où habites-tu ?, quel âge as-tu ?, etc.). A force de répétition, sous l'œil

d'une caméra belge (lire ci-contre), les premiers progrès pointent le bout du nez. Suffisant dans l'immédiat car Agathe Stacey, Arthur et leurs camarades sont en phase « d'immersion ». Et la suite ? « La dimension orale doit être bien établie. L'écrit sera abordé, pas avant le troisième trimestre. » Un programme sera-t-il finalisé d'ici là ? L'Institut de la langue régionale flamande et l'académie y travaillent. Joël Saut-

sen, inspecteur de l'éducation nationale et chargé de mission, envisage l'évolution de l'enseignement dans la globalité : « L'effort du ministère doit être complété par un effort associatif en direction des adultes dans les communes où des cours sont dispensés à l'école (Volckerinckhove, Wormhout et Noordpeene, NDLR). » Pour que la jeune génération trouve à qui parler, les enseignants de Noordpeene ont aussi



Tout les CE 2 de Noordpeene... ou presque savent aujourd'hui compter jusqu'à dix.

REPÈRES

Le flamand d'ici parle à la presse belge

Noordpeene et ses six cent quatre-vingt-quatre habitants ne s'attendaient pas à ce que les projecteurs se braquent sur le village. Il a suffi d'un article dans

« De Morgen », quotidien progressiste bruxellois en langue néerlandaise, pour que les caméras se tournent vers le Peene. Frédéric Devos a depuis reçu deux autres sollicitations de chaînes de télévision du royaume. Hier, c'est la VRT, antenne publique néerlandophone, qui posait ses valises à l'école.

Surprenant ? Pas tant que cela dans la mesure où le pays aux trois langues officielles (le français, le néerlandais et l'allemand) n'enseigne pas le flamand. Et sans apprentissage de la langue, la transmission régresse. Si le langage dialectal demeure vivace en Belgique, l'idée de l'apprendre aux enfants, initiée de ce côté de la frontière par l'Institut de la langue régionale flamande, a le don d'interpeller nos voisins belges.